

A vos cahiers de doléances, enfants-citoyens !

Bicentenaire : Des cahiers de doléances, version 1989, permettront à des dizaines de milliers d'enfants et de jeunes de s'exprimer.



Vivre les droits de l'homme dès l'enfance

1789-1989 : Bicentenaire de la Révolution française et de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

La France s'apprête avec éclat à célébrer le bicentenaire d'une révolution qui lui a donné place dans la longue histoire de la liberté. Les enfants et les jeunes vont être associés à cette commémoration. Mais comment ? « Aujourd'hui, leçon de révolution » ou encore : « Récitez-moi la Déclaration des droits de l'homme » ? A moins qu'on ne prenne le parti de l'ennui dans des cérémonies officielles.

Il est essentiel, dans un monde où règnent encore les inégalités et les injustices, les ségrégations et les rejets, que les jeunes prennent conscience de l'importance universelle

des valeurs mises à jour par la révolution de 1789. Mais il est terrible que la Déclaration des droits de l'homme soit simplement devenue une leçon d'instruction civique. Certes, une des missions de l'école républicaine est la formation à la citoyenneté et à l'exercice de la démocratie. Mais il est illusoire de croire qu'il suffit de la coincer dans un emploi du temps où une heure lui serait réservée.

La citoyenneté, la démocratie, cela s'apprend en se vivant. Il faut vivre dès l'enfance les droits de l'homme.

Forts de cette certitude, deux mouvements pédagogiques, les Fracs et Franches Camarades et l'Institut coopératif de l'École moderne - pédagogie Freinet, se sont associés dans une importante opération :

Les cahiers de doléances des enfants et des jeunes.

Suite en pages 6 et 7

Exit le maître-directeur

Les maîtres-directeurs ont existé par la volonté d'un ministre, ils n'existent plus par celle d'un autre...

Pas sûr : certains enseignants avaient déjà accepté, voire favorisé une prise de pouvoir, avant le décret, par abandon, laxisme ou même besoin d'un chef qu'on critique mais sur lequel on se décharge de ses responsabilités.

D'autres, par contre, avaient mis en place un travail d'équipe, depuis des années.

Ces expériences novatrices, toujours favorablement évaluées, risquaient de disparaître.

De toute manière, le retour à la case départ n'est pas une solution, ni un gage d'efficacité du conseil des maîtres.

Le refus d'une trop forte hiérarchie ne doit pas être le masque du refus d'une exigence.

Il existe d'autres solutions et, parmi celles-ci, l'équipe pédagogique véritable.

Ni solution miracle, ni gabegie mais au contraire la difficile mise en œuvre d'une cohérence éducative.

La Rédaction

SOMMAIRE

Vient de paraître	2
Rythmes scolaires	3
Laurence Sémonin	4
Équipes pédagogiques	5
Cahiers de doléances	6 et 7
Livres et revues	8
Les répertoires orthographiques	9
Organisation de la classe	10
Université d'été de Limoges	11
Appels - Annonces	12

Photographies : J.-P. Jaubert : p. 1 - J.-M. Schreiber : p. 3 - Chantal Nay : p. 5 - Sipa Press : p. 10 - CNES/ESA : p. 11.

Vient de paraître

Pourquoi ? Comment ? Le texte libre par Denis Roycourt et Roger Crouzet ICEM - Pédagogie Freinet

Sommaire :

Pourquoi le texte libre ?

- C'est un choix éthique.
- C'est un choix humain.
- C'est un choix pédagogique.

Comment pratiquer le texte libre ?

- Organiser le travail vivant.
- Trois moments d'une même pratique.
- Ouverture vers la culture et part du maître.



POURQUOI ? COMMENT ?

LE TEXTE LIBRE

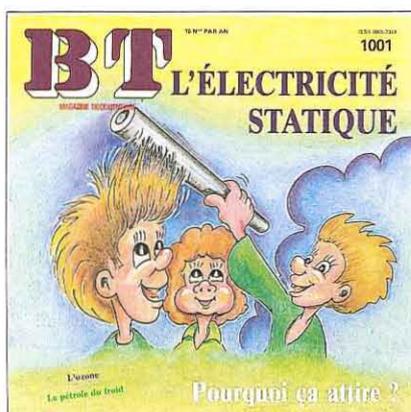
Par
Denis Roycourt et
Roger Crouzet
(ICEM - Pédagogie Freinet)

Supplément au NOUVEL EDUCATEUR N° 2 - Octobre 1988

BT n° 1001 L'électricité statique Pourquoi ça attire ?

Cette brochure fait partie d'une série où sont abordées des connaissances de base (conceptuelles) et des modèles sur la structure de la matière (par exemple : évaporation - dissolution - conduction de la chaleur...). Certains aspects de l'électrostatique (par exemple : la répulsion) n'ont pas trouvé place ici ; ils seront à aborder ultérieurement, de même que d'autres applications et conséquences (peinture électrostatique, photocopie, foudre...).

Cependant, certains dessins de cette brochure suggèrent déjà une approche intuitive du modèle électronique.



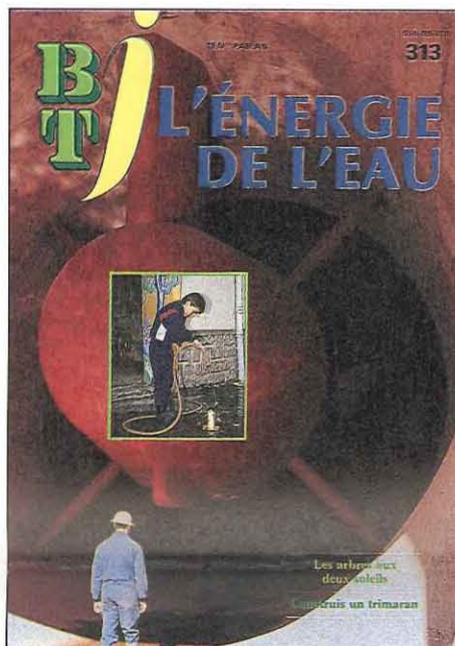
BT L'ÉLECTRICITÉ
STATIQUE

L'auteur
Claude Perier

Pourquoi ça attire ?

BTJ n° 313 L'énergie de l'eau

Cette BTJ se propose de faire une synthèse des expériences d'enfants réalisées avec l'eau en les amenant à expérimenter de façon plus rigoureuse à partir de la roue à eau. C'est un sujet très accessible dès le cours élémentaire et qui permet à l'enfant d'aborder naturellement la démarche scientifique et la nécessité de séparer les variables. Au cours moyen, on peut amener les enfants à s'interroger sur les différentes façons de produire de l'électricité, sur la notion de transformation de l'énergie, sur les problèmes de transport et de stockage de cette énergie et la nécessité de l'économiser.



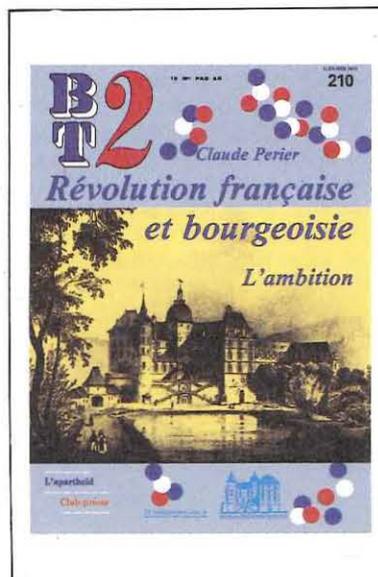
BTJ L'ÉNERGIE
DE L'EAU



Les arbres ont
deux soleils
construis un trimaran

BT2 n° 210 Révolution française et bourgeoise L'ambition

Ce reportage situe les difficultés ou les privilèges, les conditions de vie des diverses couches de la société. Il montre la montée des mécontentements et des espoirs des uns et des autres, notamment de la classe bourgeoise.



BT2 Claude Perier
Révolution française
et bourgeoise
L'ambition

L'auteur
Claude Perier

J Magazine n° 92

Au sommaire de ce numéro :

Histoires : Le bébé ours - La forêt multicolore.

Je me demande : Je découvre l'Europe des douze.

Bandes dessinées : Le chat de Léon - Dragpic.

Je fabrique : La boîte surprise.

Je joue : La planche à voile.

Je cuisine : Les croissants fourrés.



PEMF - BP 109 -
06322 Cannes La Bocca Cedex

Gullivore Un nouveau journal pour un lecteur nouveau 9-14 ans

Dans chaque numéro :

- Un dossier document à collectionner.
- Une bande inédite à suivre.
- Le Gullivore, cahier littéraire.
- Des activités, des jeux, des reportages, etc.

Le vent de la passion tourne les pages, l'aventure ouvre ses portes au lecteur actif, curieux de la vie des hommes...

Pour s'abonner. 5 numéros par an. Écrire à : Gullivore, 10-14, rue Tolain - 75020 Paris

Jeunes Années



Jeunes années, le magazine actif des 3-8 ans N° 85 - Petits

- Quinze pages consacrées au thème de la santé et de la sécurité de l'enfant.
 - Des activités : fabrication des assiettes en papier.
 - Des jeux.
 - De la lecture : deux contes et des poèmes.
- Pour s'abonner. 5 numéros par an. Écrire à : Jeunes Années, 10-14, rue Tolain - 75020 Paris.

RYTHMES SCOLAIRES

De mon temps

Présentation d'une expérience d'aménagement de la semaine scolaire.

A l'école mixte Maurice-Koechlin de Buhl, dans le Haut-Rhin, se poursuit, chaque année, depuis 86/87, une expérience d'aménagement du temps scolaire. Mais laissons la parole au directeur de cette école, J.-M. Schreiber :

L'aménagement de la semaine scolaire à l'école de Buhl présente deux volets :

- le volet scolaire
- le volet extra-scolaire.

Le volet scolaire

La nouvelle semaine

8 h						
12 h	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
14 h						
17 h						

Il y a classe tous les matins de 8 h à 12 h (mercredi compris) et le lundi après-midi compte trois heures obligatoires (1).

Le pourquoi

Nous allégeons la journée de travail de l'élève, la réduisant à quatre heures.

Nous prenons en compte les heures favorables de la journée (la matinée).

Nous éliminons les heures peu propices au travail scolaire (13 h - 16 h).

Nous évitons la rupture du mercredi.

« Chaque jour de congé s'accompagne d'un lendemain d'accommodation et de fatigabilité. » (G. Vermeil, *La fatigue à l'école*)

Nous offrons des après-midi libres où les enfants ont la possibilité de vivre à leur rythme.

Organisation des matinées

Elles sont coupées en trois plages de travail avec deux récréations :

8 h - 9 h 20 9 h 30 - 10 h 50 11 h - 12 h

Chaque plage est elle-même découpée en « moments » de vingt à trente minutes et prend en compte le souci d'alternance et de variété :

DANS LE TRAVAIL

oral - écrit

individuel - groupe

travail - jeu

nouveauté - répétition...

DANS LA POSTURE

debout - assis

immobilité - mouvement...

Chronologiquement, nous essayons de respecter le schéma suivant :

8 h - 8 h 30 : « Mise en train », activités

demandant une moindre tension intellectuelle.

8 h 30 - 11 h 30 : Effort intellectuel plus intensif.

11 h 30 - 12 h : « Retour au calme », lecture, dessin, musique.

Le lundi après-midi entre dans l'horaire obligatoire (pour arriver au total des vingt-sept heures réglementaires). Nous y plaçons des activités EPS, ciné-club, sorties-enquêtes... nécessitant en général une densité d'attention et de concentration moindre.

Le volet extra-scolaire

Organisation des après-midi

Mardi : Deux heures d'ateliers facultatifs à dominante culturelle (14 h - 16 h) : chorale, clarinette, mélodica, danse folklorique, théâtre, milieu naturel, école ouverte*, dessin et travail manuel.

Jeudi : Deux heures d'ateliers facultatifs (14 h - 16 h) : environnement, tricot, couture, marionnette, philatélie, informatique, école ouverte, catéchisme**.

Vendredi : Deux heures d'ateliers facultatifs à dominante sportive (14 h - 16 h) : football, gymnastique, judo, tennis, tennis de table, aviculture, pêche, poterie, langue et culture italiennes, école ouverte.

Remarques :

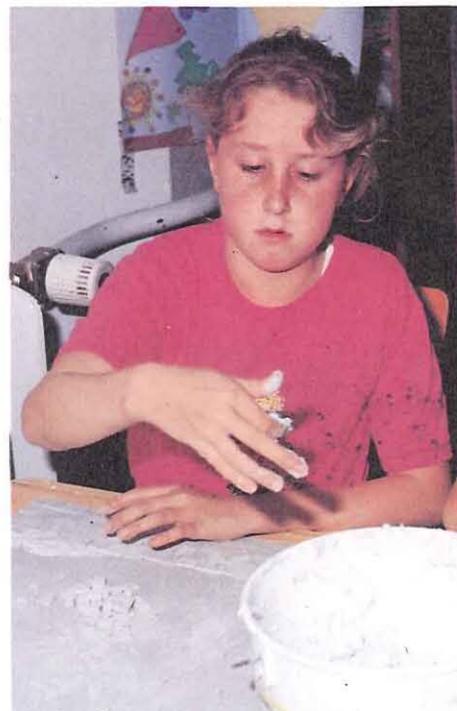
* L'atelier « école ouverte » accueille des enfants qui n'ont pu se situer dans un autre atelier faute de place ou d'intérêt pour les activités proposées ; il est assuré par un instituteur ; on y pratique de l'imprimerie, de la bibliothèque, de la musique, de l'informatique...

** Pour compenser la disparition du mercredi matin, jour habituel du catéchisme.

Fonctionnement des après-midi

Trente personnes (responsables d'associations locales, parents d'élèves, enseignants) ont pris en charge l'animation des vingt-six ateliers.

(1) En 87/88 et en 88/89, le lundi ne compte plus que six heures au total, une heure ayant été placée une autre après-midi de la semaine. En 87/88, les enfants fréquentaient obligatoirement l'atelier tenu par un enseignant pendant cette heure-là. En 88/89, ils ont un temps de piscine obligatoire dans le cadre de la classe.



Les enfants choisissent librement de participer à ces activités. Dans le cas où ils s'inscrivent dans un atelier, ils s'engagent à suivre l'activité au moins pendant un trimestre. La présence des enfants est contrôlée dans chaque atelier. Les parents sont assurés ainsi de la participation effective de leurs enfants aux activités.

J.-M. Schreiber

Les nouvelles orientations

Une circulaire signée le 2 août 1988 par L. Jospin et R. Bambuck fixe les orientations pour l'année 88/89 concernant l'aménagement des rythmes de vie des enfants des écoles maternelles et élémentaires. Elle s'inscrit dans un plan de cinq ans.

Elle met l'accent sur l'articulation des activités extra-scolaires avec celles de l'école « quels que soient les plages de temps et les lieux dans lesquels elles se déroulent » et sur « l'engagement concerté de tous les partenaires locaux ».

Elle présente de nouveaux contrats possibles, les « contrats de ville » et, en vue de préparer la rentrée de 89, propose « une année de transition consacrée, pour l'essentiel, aux nécessaires adaptations et à des réflexions et des recherches ».

Nous retenons de cette circulaire le paragraphe II-3 b :

« Il est souhaitable que de nouvelles écoles volontaires élaborent des projets proposant des formules nouvelles d'organisation et de gestion du temps et de l'espace scolaire. Ces projets devront être étudiés avec toute l'attention nécessaire, notamment en ce qui concerne les dérogations aux dispositions réglementaires que leur mise en œuvre pourrait appeler. »

Il n'y a pas d'impératif de dates, les dossiers seront transmis au fur et à mesure de leur constitution.

Si vous souhaitez d'autres informations sur cette expérimentation d'un temps scolaire différemment aménagé :

Vous pouvez écrire ou téléphoner à l'école mixte Maurice-Koechlin à Buhl (code 68530) téléphone 89.76.88.41, qui a édité une plaquette : « De mon temps ». Vous pouvez emprunter (ou acquérir) un film vidéo de 40 mn (standard VHS) « De mon temps... » qui décrit cet aménagement du temps scolaire (film réalisé en avril 87 par le Centre départemental de documentation pédagogique du Haut-Rhin). S'adresser au CDDP, 12, rue Messimy - 68025 Colmar cedex.

La réflexion des collègues de cette école a été guidée par deux ouvrages de G. Vermeil : La fatigue à l'école aux éditions ESF - Le lièvre et la tortue aux éditions Stock.

LAURENCE SEMONIN

La Madeleine Proust à Paris!



Interview de Laurence Sémonin

Laurence Sémonin présente cet automne, pour la deuxième fois à Paris, son spectacle : **La Madeleine Proust à Paris**.

Laurence a puisé, au plus profond de son terroir, les mots, les expressions, les façons de dire et de penser qu'elle a fait éclater sur les scènes parisiennes par la bouche de cette paysanne, Madeleine Proust, dans un succulent monologue.

Laurence a été institutrice pendant dix ans. Une vraie et une institutrice Freinet. Elle le clame dans toutes ses interviews. Jean Le Gal et André Mathieu l'ont rencontrée pour *Le Nouvel Éducateur*. Voici un extrait de cette interview :

N. Éd. — Tu as été institutrice marginale, c'est toi qui le dis.

L. S. — Ça faisait partie de mon parcours d'être un peu marginale. Quand j'étais à l'École normale, j'avais l'impression qu'on n'apprenait rien, qu'on nous montrait des schémas que nous avons vécus à l'école. En cours, j'écoutais peu et en plus, j'en ai raté un ... sur Célestin Freinet. Je sais qu'il y a eu un exposé, je l'ai retrouvé dans mes papiers, ça a duré... une heure. C'était vraiment pas grand-chose, face à un enseignement pas du tout centré sur l'enfant.

N. Éd. — Quelles ont été tes difficultés quand tu as eu une classe à toi ?

L. S. — Je suis nommée dans un petit village. Immédiatement, je me heurte à mon directeur qui est là depuis de nombreuses années. Alors que je me crois libre, il m'oblige à faire des compositions, il me surveille, fait des remarques sur mes cahiers. Je n'aurais jamais dû permettre cela mais j'avais vingt ans. Dans ma classe, de petites choses s'organisent cependant. De plus, il y a un super conseiller pédagogique qui est là et qui aime les gosses. Je passe mon CAP, je bosse, je prépare bien des fiches, je travaille avec des diapos, on a des hamsters dans la classe ; au printemps, on fait un élevage de chenilles. On a vu les petits hamsters naître. Alors, on se dit qu'il faut raconter cela aux gens. Je sais que le journal existe ; alors hop, on fait le journal.

N. Éd. — Il semblerait que tu aies découvert les techniques au fil du temps. Avais-tu des contacts avec des maîtres Freinet ?

L. S. — Non, c'est par intuition, et de plus, ma scolarité a été faite avec des enseignants très durs. Aujourd'hui, les instituteurs qui frappent sont moins nombreux

mais les châtiments sont verbaux et aussi humiliants.

Je ne sais plus comment est venue l'idée du texte libre mais il y en avait une profusion. Un jour, une copine est venue dans ma classe et, stupéfaite par ce que je faisais, m'a proposé de rencontrer les gens du mouvement Freinet. Je suis allée à Paris et j'ai acheté tous les bouquins sur Freinet. J'ai tout lu, je l'ai trouvé génial, ça m'allait complètement.

N. Éd. — Quelle place fais-tu à la part du maître ? Un maître Freinet, c'est quoi ?

L. S. — Une personne à l'écoute de l'enfant et qui se remet constamment en question, l'essentiel étant qu'il aide l'enfant à aller vers son autonomie en lui donnant les moyens de comprendre, de chercher, d'écouter, d'aimer. Un gamin, c'est un être qui ne vit pas dans le même monde que nous : si on ne comprend pas ça, on se trompe complètement. On ne peut pas se considérer comme des fonctionnaires quand on est face à un gamin. Ça, c'est une maladie de l'enseignement, aujourd'hui. Mais il faudrait, quand l'investissement est très grand, permettre aux gens d'avoir une année sabbatique pour se reposer, se couper, se remettre en question.

N. Éd. — Et toi, dans ta classe ?

L. S. — Dans ma classe, j'avais l'impression que les enfants avaient autant de droits que moi. Ils avaient pris autant que moi la classe en main avec la conscience qu'ils travaillaient pour eux.

Bien souvent, quand on parle de pédagogie Freinet, on voit des instituteurs qui ont mis des fichiers dans la classe et qui ont les mains dans les poches. Freinet, ça veut dire : recherche pédagogique et travail. Dans toutes les radios qui m'interrogent, je dis toujours que j'ai fait de la pédagogie Freinet, donc de la recherche pédagogique.

N. Éd. — Es-tu plus institutrice qu'artiste ? ou les deux ?

L. S. — Le spectacle de la Madeleine Proust a marché parce que je suis commerçante, parce que je me suis vendue, sans scrupules. J'ai vendu le spectacle parce que j'y croyais...

N. Éd. — As-tu l'impression que tu as mis les pieds sur terre depuis que tu les as mis sur les planches ?

L. S. — Oui. Car j'ai été face à cette réalité de marketing, de travail commercial dans la vente du spectacle. Moi aussi, j'ai cherché des sponsors, j'ai cherché de l'argent et j'ai pris des risques. Il ne faut pas oublier qu'on est en 88, que tout a changé.

Du 16/9 au 9/10 au théâtre TLP Dejazet 41, bd du Temple - Métro République - Location 42.74.20.50 et FNAC.

En province

Le 4/11 à Saint-Maur (94).
Le 6/11 à Saint-Médard-en-Jalles (33).
Les 8 et 9/11 à Limoges (87).
Le 10/11 au Mans (72).
Les 11 et 12/11 à Nantes (44).
Les 24 et 25/11 à Lyon (69).
Le 27/11 à Montceau-les-Mines (71).
Les 28-29-30/11 à Saint-Etienne (42).
Les 1-2-3/12 à Grenoble, Aix-les-Bains, Annecy.
Les 7-8-9/12 à Besançon.
Les 10-11/12 à Dijon ? (21).

Pratiques pédagogiques

ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES

Petite histoire d'un grand projet

Travailler en équipe pédagogique à Vaulx-en-Velin (69).

En 1970, l'école Anatole-France de Vaulx-en-Velin comporte une école primaire de dix classes et une école maternelle de quatre classes.

Constat d'échec

En 1972, quelques enseignants de l'école constatent l'échec de l'enseignement traditionnel dans ce milieu très défavorisé. Ils débutent un travail d'équipe et commencent par supprimer le manuel scolaire en cours préparatoire pour le remplacer par une méthode de lecture qu'ils construisent eux-mêmes. Le reste de l'école fonctionne traditionnellement avec une directrice sympathique.

« L'école des Arabes »

En 1975, alors qu'un projet de mise en place de l'apprentissage de la lecture sur deux ans (CP-CE1) et de décloisonnement général pour le travail manuel, le sport et l'éveil prend forme, la maternelle entre dans l'équipe et l'école accueille les enfants d'un autre quartier. Les nouvelles familles voient d'un mauvais œil leurs enfants entrer à « l'école des Arabes », ce qui déclenche une vague de racisme à laquelle l'équipe doit faire face. Un travail avec les parents est engagé. Deux problèmes les interpellent :

- la discipline,
- le niveau scolaire.

L'apprentissage de la lecture en deux ans les inquiète et attire les attaques de certains collègues, l'opposition des inspecteurs. Heureusement, la réforme Haby est dans l'air. En 1977, la lecture, en deux ans, est une possibilité offerte par les textes.

A la même époque, l'équipe effectue de nombreux stages : CEFISEM - VAYER - ICEM et s'engage résolument dans l'ICEM - Pédagogie Freinet.

L'organisation se renforce

De 1977 à 1980, se bousculent les décisions visant à une meilleure organisation :

- mise en place de la direction collective,
- écriture du nouveau règlement de l'école avec les parents,
- rédaction d'un article pour la revue *Le français aujourd'hui*,
- représentation de l'équipe dans les associations (associations pédagogiques, syndicats, travailleurs sociaux),



- prise de position contre la hiérarchie et organisation d'une « caisse d'équipe » avec l'argent des promotions au choix,
- abandon de la note en CP et remplacement du carnet de notes par un cahier de correspondance,
- prise de position contre le dossier scolaire (sans changement aujourd'hui),
- rédaction collective d'un dossier pédagogique.

Conflits

De 1980 à 1982, deux années de conflits à la suite de la nomination d'un nouveau directeur. Après 1981, la conjoncture évolue en faveur de l'équipe, le directeur est déplacé.

Les années ZEP

A partir de 1982, Vaulx-en-Velin est classée zone d'éducation prioritaire. L'école a un poste ZEP pour ses dix classes (six classes primaires et quatre classes maternelles). Rédaction d'un projet global et nombreux

Des équipes menacées

A l'heure où nous imprimons ces lignes, les enseignants de l'équipe pédagogique de l'école annexée à l'IMP Clair Joie à Lamure-sur-Azergues (69) sont confrontés à un grave problème : le poste de direction, tenu à tour de rôle par chaque membre de l'équipe, vient d'être attribué par l'administration à un enseignant extérieur à l'équipe, après des années de fonctionnement sans problème. A Aizenay (85), un maître-directeur a été nommé. Là aussi le travail d'équipe est mis en cause, la situation comme à Lamure est très tendue et des menaces pèsent.

Pour avoir des détails sur le problème de Clair Joie, envoyer enveloppe timbrée (2 F) à : Marie-Thérèse Guichard, Saint-Just d'Avray - 69870 Lamure/Azergues.

projets ponctuels (PAE...), contacts multiples avec la MJC, la mairie, les jeunes immigrés, le secours populaire, les bibliothèques, les radios, etc.

En 1984, commence une recherche sur la lecture. En participant à une université d'été, l'équipe met en place, sur toute l'école, « une politique générale sur la lecture ». Elle est sollicitée pour des interventions à l'extérieur :

- journées académiques sur la lecture,
- formation continue à l'École normale. Les comptes rendus d'interventions paraissent dans une brochure du Groupe lyonnais de l'École moderne (GLEM).

L'équipe participe aussi à un film du CRDP sur les BCD en 1985.

Les dossiers du GLEM publient un « Fichier d'écrits réels » et, en 1987, « Travail personnel en ZEP, décloisonnement », deux ouvrages produits par l'équipe.

Enfin, depuis 1987, l'équipe participe au séminaire de sociologie de l'innovation dirigé par M. Derouet de l'INRP.



le nouvel
EDUCATEUR
Documents

Une alternative pour
la direction d'école :
l'équipe pédagogique

Au sommaire :

- Les équipes pédagogiques, outils de progrès.
- Comment les équipes font-elles éclater les structures actuelles de l'école ?
- Autour de quelles idées forces les équipes se structurent-elles ?
- Les équipes : lieux de formation, d'accueil pour la formation.



A vos cahiers de doléances enfants-citoyens!

Une opération FRANCAS-ICEM à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution française.

1989 est aussi le trentième anniversaire de la Déclaration des droits de l'enfant. Nous entendons profiter de cette opportunité pour faire avancer concrètement la citoyenneté des enfants et des jeunes, dans l'opinion, auprès des pouvoirs publics, et dans la jeunesse elle-même, en permettant à des jeunes mineurs d'exercer leur citoyenneté en exprimant publiquement et officiellement leurs observations, leurs remarques et leurs suggestions concernant la vie quotidienne, le fonctionnement et l'équipement de la cité (hygiène, alimentation, loisirs, études, etc.).

Nous voulons permettre à ces jeunes mineurs de mieux comprendre ce que furent les cahiers de doléances de 1789 et comment ils furent utilisés.

1. M^r De Lamoignon
2. M^r Barné Grenadier au Gardes Français
maître de Dole
3. M^r Lambert Horloger
maître de Langre.

4. Pavillon blanc
5. Maison de M^r de Lamoignon
6. La Cour
7. Premier Pont Lévi
8. Second Pont Lévi

Cahier

De l'Assemblée Partielle

Cahier

De l'Assemblée Partielle

*de l'Assemblée
de Sorbonne le 21 et 22*

*L'Assemblée proteste avec
un mode de convocation des
et regroupe les intérêts de la
Kessis par la destruction
dans les habitants ou fait*

Nous leur proposerons de rédiger des cahiers de doléances qui seront remis ou transmis en juin 1989 aux élus locaux, départementaux, régionaux, à l'Assemblée nationale, au Sénat, à Matignon et à l'Élysée. Cela s'inscrit dans l'ensemble des activités pour le Bicentenaire de la Révolution française, le « label » officiel a d'ailleurs été accordé par la mission du Bicentenaire.

Voici comment se déroulera l'opération :

- Constitution, en novembre 1988, de groupes de trois à six enfants ou adolescents : les 6-12 ans, les 12-16 ans, 16-18 ans.
- Chaque groupe recevra un « cahier de doléances » contenant des suggestions pratiques et des explications.
- Chaque groupe consultera des camarades de classe ou de quartier pour recueillir avis, revendications et suggestions.
- Fin de rédaction des cahiers en mai 1989.
- Les groupes d'une même localité se rassembleront pour remettre les cahiers dans les mairies en juin.
- Les délégations locales se regrouperont pour déposer les cahiers auprès du préfet et du président du conseil général.
- Les cahiers seront déposés ou transmis au conseil régional, à l'Assemblée nationale, au Sénat, à Matignon, à l'Élysée.

*de l'Assemblée
de Sorbonne le 21 et 22*

*L'Assemblée proteste avec
un mode de convocation des
et regroupe les intérêts de la
Kessis par la destruction
dans les habitants ou fait*



FRANCAS
Pierre de Rosa
10-14, rue Tolain
75020 Paris

ICEM
Éric Debarbieux
Labry
26160 Le Poët-Laval

**La pratique de
l'expression plastique**
60 fiches de travail créatif
par S. Fontanel-Brassart
Éditions A. Colin/Bourrelier

Une méthode de création plastique basée sur le corps de l'enfant et son mouvement. A l'opposé d'un catalogue de recettes ou de techniques pures, elle propose d'appuyer chaque apprentissage sur l'exercice des sens, la pratique des mouvements, en un mot sur le corps de l'enfant dans lequel s'inscrit le geste réussi. Si ce livre s'adresse à tous les niveaux, les enseignants de maternelle s'en tiendront à l'esprit qui l'anime sans s'engager exactement dans le déroulement des séances proposées pour lesquelles un minimum de compétences techniques élémentaires sont recommandées (maîtrise des outils). C'est un livre qui remet les pendules à l'heure en annonçant l'expression plastique fille du vécu sensoriel.

Jacques QUERRY

Dès sa naissance, l'enfant apprend

**L'attachement
Les débuts de la tendresse**
par Hubert Montagner
Éditions Odile Jacob, 1988

Malgré l'immaturation du cerveau et des systèmes sensoriels, le bébé reçoit et émet des messages, reconnaît les êtres et les choses. Le moteur essentiel de sa conquête du monde réside dans l'attachement précoce et indispensable qui le lie à sa mère.

Quinze années de recherches sur les petits des animaux et des hommes permettent au groupe de Besançon, réuni autour du docteur Montagner, d'analyser et de préciser les compétences des enfants de quelques mois. Les enjeux sont énormes car c'est dans cette première période post-natale que le développement du cerveau et de la sensorialité s'accélère, permettant ultérieurement à l'enfant de s'adapter aux situations nouvelles.

Roger UEBERSCHLAG

Salut la lecture !

La lecture
Nouvelle revue de psychanalyse
n° 37, printemps 1988, NRF

Mais si, mais si, les psychanalystes savent parler de la lecture dans la langue de tout le monde... du moins dans ce numéro. Ils connaissent la grande misère des adolescents non-lecteurs : « *La littérature pour eux (ceux du bac technique) est un cimetière, le cimetière des livres.* »

Des aperçus nouveaux : « *C'est par le sonore que l'enfant apprend à lire le monde.* » Les psy lisent aussi la parole qu'aucune retranscription ne saurait rendre. Des musiciens s'interrogent sur le plaisir contrarié ou amplifié par une lecture simultanée d'une partition. Roland Barthes regrette que le plaisir de lire ait disparu au bénéfice d'un ingrat plaisir du texte (structurellement

analysé). Il est réconfortant de constater que les psychanalystes partagent certaines de nos démarches.

R. U.

La vie est un commerce

**Le marché du mariage
et de la famille**
par Bertrand Lemennicier
Économiste
PUF, 1988

La famille actuelle n'est plus celle de 1950. « *Les couples s'expérimentent, cohabitent et se séparent aussi facilement qu'ils achètent une voiture et la revendent quelques années plus tard.* » Évolution bénéfique ou désastreuse ? L'auteur veut rester impartial et traite tous les problèmes du mariage et de la famille sous un angle rigoureusement économique, en se fondant sur des statistiques officielles. Intéressant, mais la fibre sentimentale en prend un coup.

Ce type de provocation a un côté salutaire et éclaire aussi la vie associative. La générosité et le bénévolat pourraient n'être que les marques d'un « *égoïsme raisonné* ». A lire, ne serait-ce que pour les étonnants chapitres sur le contrat de mariage et le commerce des enfants.

R. U.

L'ÉDUCATION
NOUVELLE

**POUR UNE PÉDAGOGIE
DE LA RÉUSSITE**

ÉDUCATION AUX DROITS DE L'HOMME
NOIRS OU BLANCS :
BIJOUX EN CÉRAMIQUE



**Vers l'Éducation nouvelle
(VEN)**
Revue des CEMEA

Les CEMEA nous communiquent : « Notre mouvement, partisan depuis toujours de la pédagogie de la réussite, a, dans le domaine de l'école, un capital d'idées et de travaux sur l'enseignement individualisé, le travail en équipe, la relation adulte-jeune, l'ouverture de l'école, l'éducation interculturelle et la formation en alternance (dont nous avons été les précurseurs). Ce numéro et ceux qui suivront présenteront les témoignages de nos camarades engagés dans la transformation de l'école, mais aussi nos propositions pour lutter contre l'échec scolaire. »

CEMEA : 76 bd de la Villette - 75940 Paris Cedex.

**Chroniques d'Avant-Guerre
Savoie 1936-1940**
Vie quotidienne d'un village
ouvrier-paysan à travers des
journaux d'école
par Michel Etievent

A la naissance de cet ouvrage, la découverte d'un document exceptionnel : vingt journaux écrits par des enfants d'une école de Savoie (Petit-Cœur) entre 1936 et 1940.

L'instituteur est un adepte de l'école Freinet. Les enfants, fils d'ouvriers et de paysans du village, mais aussi Italiens, Polonais, Espagnols, Yougoslaves, racontent ce qu'ils vivent : l'usine, le travail de la terre, les fêtes au village, la menace de la guerre.

Cinquante ans après, Michel Etievent retrouve deux témoins : Iris, fille d'usine et Marcelle, femme des champs. Ensemble, ils reviennent sur les lieux et racontent.

Fresque de la vie quotidienne, regard sur une école inventive et moderne, l'ouvrage abondamment illustré de documents d'archives, de journaux et de photos, est aussi un formidable reportage sur l'actualité et l'histoire de l'époque. Passionnant.

A commander à : Michel ETIEVENT,
Groupe scolaire - 73260 Petit-Cœur.

Les ghettos de l'école
Pour une éducation
interculturelle
Hubert Hannoun
Éditions ESF - Avril 87

Le livre d'Hubert Hannoun apporte d'indispensables clarifications sur le pluriculturel, le multiculturel, l'interculturel, la culture universelle..., renouvelle l'analyse portée sur la question (la différence est partout...), explique bien les mécanismes et situe bien les enjeux.

Les pistes qu'il lance sur l'organisation concrète des programmes scolaires sont à considérer, même si, et il est le premier à le souligner, la réflexion en ce domaine en est encore aux balbutiements et si les problèmes posés sont immenses.

Chantal NAY

Le racisme est une erreur

**Le développement
psychologique est-il
universel ?**
par Henri Lehalle et
Blandine Brill
PUF, 1988

Biologistes, anthropologues et psychologues se sont penchés sur des enfants d'Esquimaux, d'Aborigènes australiens, d'Ivoiriens et d'Européens... Ont-ils constaté des différences explicables par l'hérédité ou l'éducation ? Pour les auteurs, l'opposition inné-acquis est dépassée car l'enfant est la résultante d'une interactivité des déterminants génétiques et sociaux.

Les expériences analysées et les cas présentés parlent en faveur d'une **universalité des mécanismes** du développement logique qu'on peut vérifier aussi chez des enfants inadaptés qui font parfois preuve d'un surprenant sens logique dans les domaines où un apprentissage informel ne les a pas bloqués par des rituels scolaires. R. U.

Les répertoires orthographiques

(Première partie)
J'écris tout seul

« Rendre l'enfant autonome dans son expression écrite à partir de sa propre expérience du langage. »

Pourquoi ce répertoire ?

Avant tout, donner le plus tôt possible son autonomie à l'enfant qui écrit.

C'est un outil qui lui permet de retrouver, seul et rapidement, les mots nécessaires à son expression écrite.

Il a été mis au point coopérativement, jour après jour, dans nos classes, par observation directe des tâtonnements des enfants dans leur processus de recherches, lors de l'élaboration de leurs textes et de leurs lettres à divers correspondants.

Il comprend 3 600 mots environ. Les mots retenus sont ceux utilisés par les enfants (dépouillement systématique des textes et des lettres).

Ce vocabulaire a été confronté avec les différentes listes utilisées pour l'élaboration du français fondamental.

L'idéal serait que chaque enfant possède ce répertoire et le conserve tout au long de sa scolarité en l'enrichissant de ses remarques et repères personnels.

Principes d'utilisation

Je prononce.
Je m'écoute.
Je cherche.

Le mot doit être cherché là où on pense le trouver phonétiquement (exemple page - hache - abri...).

• Les mots dont la première syllabe s'entend de façon identique se retrouvent dans la même série :

cinéma
signal
cygne

• Des graphismes identiques mais n'ayant pas la même prononciation sont séparés :

cinéma
ciel i = [j]

afin de permettre l'identification de ces différences.

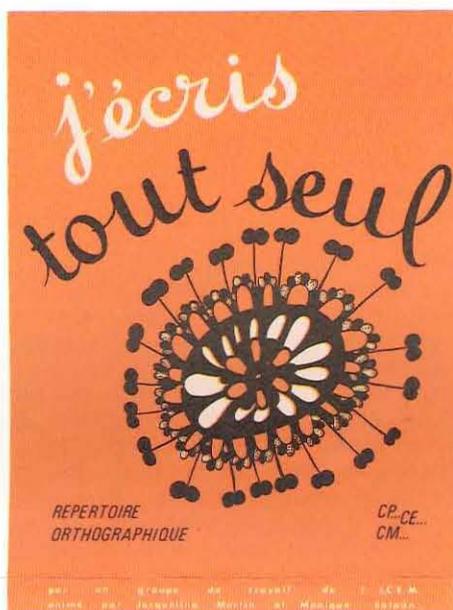
Un symbole a été employé en ce qui concerne les index :

La présence de ce \circ indique que la traduction phonique est autre :

\circ i s'entend [j] → ciel

\circ u s'entend [ʋ] → je suis

\circ ou s'entend [w] → mouette



\circ e s'entend [ɛ] → mer

• Pas de classement par ordre alphabétique en ce qui concerne les index.

L'ordre utilisé est celui qui a été mis en place par les enfants, leurs tâtonnements phonétiques faisant apparaître des séries voisines :

[ɔ] voisin de [ɔ] de [œ] de [ø]

les sciences	le ciel	ci
le sien - la sienne		si
un siège		cin
cinquante	cinq	cin
cinquième		sim
simple		sin
	un singe	

une cicatrice		ci
une cigarette		
un cil		
le ciment		
le cimetière		
	le cinéma	
le cirage		
la cure		
	un circuit	
la circulation	le cirque	
les circeaux		
la cité		
le citron		
la citromnade		
	s'il te plaît	
le cycliste		
le cygne		cy

La recherche est accélérée par la présentation

• Des onglets permettent de retrouver rapidement les pages correspondant au premier phonème du mot.

A l'intérieur des pages, des index isolent la première syllabe entendue, ce qui permet à l'enfant d'identifier rapidement la série recherchée.

• Deux colonnes. Celle de droite, plus aérée, regroupe les mots plus fréquemment utilisés au CP.

un problème		pro
	prochain	
	prochaine	
un produit		
un professeur		
profiter		
	profond	
la profondeur		
un progrès		
un projecteur		
	se promener	
	je me promène	
	prometteur	
j'ai promis		

• Des différences dans l'écriture : l'italique attire l'attention des enfants sur des anomalies, certains mots n'étant pas à leur place « usuelle ».

Exemple :
s'appeler, page du s
l'école, page du l.

	l'herbe	l'her
léger légère		lé
les légumes		
	le lézard	
	l'éclair	
	l'école	l'é
l'échelle		
l'église		
l'électricité		
l'électronique		
l'éclairant		
l'éprouver		
	l'été	
	l'étoile	
l'évier		

• En face de chaque mot, une ligne blanche offre des possibilités multiples d'utilisation : réécriture, pluriel, remarques orthographiques.

A commander en se référant au catalogue PEF 88/89.

Repartir à zéro, ou presque

Quelques pistes d'organisation de la classe

Depuis sept ans, dans ma classe unique, nous avions pris, mes élèves et moi, un certain nombre d'habitudes, et chaque année, à la rentrée, nous recommençons à travailler un peu comme si nous nous étions quittés la veille. Cela repartait au quart de tour, comme une mécanique bien graissée, les enfants étant habitués à s'organiser, à vivre en pédagogie Freinet.

M'sieur, qu'est-ce que je fais maintenant ?

Cette année-là, je me suis retrouvé dans un nouveau poste : treize cours moyen première année dans une classe de 80 m². Je dois reconnaître que ce sont de bonnes conditions de travail. Par contre, je dois aussi avouer que, même si je m'attendais à trouver une grosse différence, j'ai été quelque peu épouvanté par le comportement des gosses qui n'avaient absolument ni imagination, ni autonomie par rapport à l'école.

Est-il possible que des collègues ne se posent aucune question quant à leur rôle de formation des individus ? Est-il possible que des enfants au CM1 ne soient capables que d'appliquer des consignes à condition toutefois qu'elles soient commentées en long, en large et en travers ? Il fallait beaucoup leur mâcher la besogne afin qu'ils soient capables d'en digérer un peu...

Quinze jours après la rentrée, c'était encore un concert de :

- « M'sieur, on écrit en bleu ou en noir ? »
- « M'sieur, on trace un trait ? Combien de carreaux ? »
- « M'sieur, qu'est-ce que je fais maintenant ? »

J'en passe et des meilleures...

Aussi, l'important étant de ne pas « se casser la gueule », je suis reparti à zéro, presque comme si je n'avais jamais eu connaissance de l'École moderne. Beaucoup de « classe autobus » (tous ensemble, dans la même direction et en même temps, suivez l'chef !) et très peu de travail individuel (ne pas dépasser la dose prescrite, risque de dérapage).

J'ai expliqué, montré, démontré

La première chose que j'ai faite, en arrivant, a été d'étaler sur les tables des réalisations de ma classe précédente : journaux, albums, maquettes, dessins.

Les enfants ont alors exploré ce monde nouveau et ont posé des questions sur le « comment ça a été fait ? » J'ai expliqué, montré, démontré... Ils ont quand même pensé à demander à faire un journal eux aussi.

La première technique introduite a donc été celle du texte libre. Bizarrement, ils ne le

connaissaient même pas (malgré les instructions officielles) ; même en CE, ils n'avaient fait que des rédactions (vendanges, champignons, neige...).

Donc, ils écrivaient (en quatre semaines, deux élèves ont fait quatre textes, un en a fait trois, cinq en ont fait deux, trois en ont fait un et deux n'avaient encore rien écrit). On choisissait, on corrigeait (on enrichissait, faut bien) et on imprimait, ça, ça leur plaisait beaucoup. Sept textes ont été imprimés.

Parallèlement à ça, comme ils en avaient l'habitude, on a fait de la grammaire, de la conjugaison, de l'orthographe, de la lecture...

Je n'accordais qu'une petite heure de travail individuel où chacun pouvait choisir une activité parmi plusieurs proposées : **fiches ou livrets (math ou français), recherches, imprimerie, lecture silencieuse.**

Rien que parmi ces activités, les enfants ont eu des difficultés à choisir et, quand ils avaient choisi, à mener leur travail à bien... J'étais d'un grand recours et souvent, je n'étais pas « assez nombreux » pour satisfaire tout le monde en même temps.

Les premiers buts que je m'étais fixés étaient les suivants :

- **ambiance de classe (ras-le-bol des « M'sieur y copie » ou « M'sieur, untel a fait ça »),**
- **écoute des autres,**
- **acceptation de la différence,**
- **apprentissage de l'autonomie.**

A petits pas vers l'autonomie

De plus, je me suis donné des garde-fous vis-à-vis des parents, des collègues, de l'inspecteur (des enfants et de moi-même aussi) :

- chaque heure de chaque jour de chaque semaine, on remplissait un bilan de travail en indiquant les travaux collectifs (en rouge) et les travaux individuels (en vert). Il ne s'agissait nullement d'un plan de travail, mais d'un récapitulatif de tout ce que l'on avait fait. De plus, les exercices d'applications et les fiches étaient notés selon le système des feux (vert, orange, rouge), comme sur les cahiers d'opérations. Ce bilan était signé en fin de semaine par les parents ;

— un autre planning indiquait le nombre de textes écrits ;

- sur un tableau blanc, on écrivait ce qu'il y avait à faire et qui s'en chargeait. Dans un premier temps, il n'y a eu que les travaux d'imprimerie. C'était notre première ébauche de plan de travail.

Robert BESSE

Bibliographie :

Une journée à l'école en pédagogie Freinet - A. Giroit et C. Poslaniec - Retz.
Une journée dans une classe coopérative - R. Laffitte - Syros.
Le texte libre - Pourquoi ? Comment ? PEMF.
Tous ces ouvrages sont en vente à PEMF - Catalogue 88/89.

TRIBUNE LIBRE

A Françoise Dolto



Au revoir Mamie

Même si parfois tu nous as agacés avec ton verbiage psychanalytique, tes interventions rapides à la radio où tu pontifiais quelque peu, ou par rapport à ta prise de position quant à notre refus du statut des maîtres-directeurs, même si tu mettais plus en avant tes réussites auprès des enfants malades, taisant tes échecs...

Merci de nous avoir laissé des traces de ton travail au service des enfants.

En 1971, interrogée par Jacques Pain pour « Chronique de l'école-caserne », tu disais : « On a voulu empêcher l'exploitation de l'enfant (par l'école obligatoire), belle invention, mais le résultat est qu'on lui impose un statut d'impuissant ou d'invalidé obligatoire. »

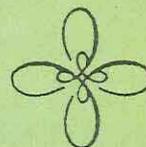
« L'enseignement devrait être constamment à la fois sensoriel, corporel, manuel, verbal. »

Avec toi, nous sommes un certain nombre à penser ainsi et à agir pour que l'enfant s'épanouisse à l'école.

Merci d'avoir pris le risque de désacraliser la science freudienne, ce qui a déplu à certains de tes pairs, gardiens jaloux de leur temple. Enseignants, psychologues, psychanalystes, nous sommes au service des enfants, nous pouvons nous enrichir de nos recherches mutuelles sans perdre nos identités.

Au revoir Mamie.

Ann' Marie DJEGHMOUM



Bibliographie (sélection) :

La cause des enfants. La cause des adolescents. Laffont 85.
Psychanalyse et pédiatrie. Le Seuil.
Le cas Dominique. Le Seuil.
Lorsque l'enfant paraît. Le Seuil (3 vol.)
La difficulté de vivre. Inter Éditions.
Au jeu du désir. Le Seuil.
La sexualité féminine. Scarabée.
L'éveil de l'esprit de l'enfant. Aubier.

Appels Annonces

Carrefour média jeunesse

Niort, les 17, 18, 19 et 20 novembre 1988.
Les quatre lignes directrices du carrefour 88 :

- interaction des médias,
- création pour et par les jeunes,
- ouverture à l'Europe,
- un programme dense de rencontres professionnelles pour les enseignants, les bibliothécaires, les éditeurs de livres et les éditeurs de logiciels.

Carrefour organisé par la Camif, la Maif, la ville de Niort et le GIE des libraires de Niort avec le concours de France-Culture, FR3, Le Monde, La Nouvelle République du Centre-Ouest, Télérama et la Ligue de l'Enseignement.

Salon européen des techniques pour aveugles et amblyopes

Du 17 au 20 novembre 1988 à l'Unesco à Paris.

Ouvert au grand public.

Placé sous l'égide de la Communauté économique européenne et organisé par l'Association nationale des parents d'enfants aveugles ou gravement déficients visuels.

ANPEA : 74, rue de Sèvres
75007 Paris - Tél. : (1) 45.67.75.68.

Les logiciels Progicem

La Commission nationale informatique de l'ICEM pédagogie Freinet propose un ensemble de logiciels pour l'école élémentaire, mais beaucoup peuvent être utilisés au collège ou dans l'enseignement spécialisé.

Une documentation de 45 pages environ offrant les descriptifs complets de tous les logiciels est disponible contre 25 F en timbres auprès de : Informaticem - 60, résidence Jules-Verne - 86100 Chatellerault.

Comité de rédaction :

Eric Debarbieux, Monique Ribis, Roger Ueberschlag et un réseau de correspondants locaux.

L'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) : L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du *Nouvel Éducateur*.

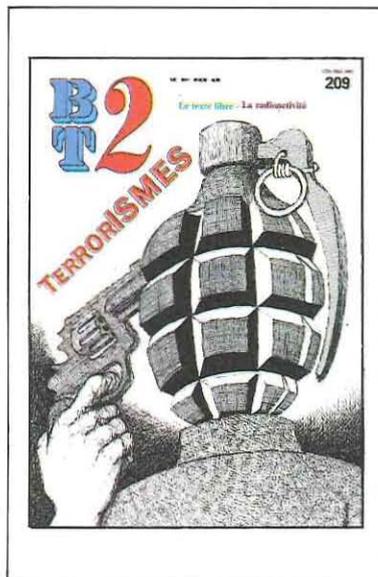
COMITÉ DIRECTEUR : Eric DEBARBIEUX, Jean LE GAL, André MATHIEU, Patrick ROBO, Marie-Claire TRAVERSE, Jacques TERRAZA.

PRÉSIDENT : André MATHIEU, 62, boulevard Van Iseghem - 44000 Nantes.

Exposition BT2

Il s'agit là, à l'occasion des vingt ans de BT2 et du changement de présentation, à compter de septembre 1988 (n° 209) d'une rétrospective des 208 numéros parus dans le format original.

Le tout regroupé dans une caisse en carton de 41 x 27 x 27, poids : 18 kg. S'adresser à : Marjolaine BILLEBAULT, Lotissement Roc d'En Bossa - 66120 Font Romeu.



L'occitan alpin

Tous ceux qui sont intéressés par cette langue régionale peuvent s'adresser à : André FAURE - 41, route Sainte-Marguerite - 05000 Gap. A. Faure a écrit une brochure : « Comment aborder l'étude de l'occitan alpin par l'utilisation de la toponymie et de l'anthroponymie » et fait partie du comité de rédaction d'un mensuel en occitan alpin : ZOU !

Les Classes-Villette

Les séjours, appelés Classes-Villette, intéressent tous les niveaux d'élèves, s'articulent autour d'un thème scientifique ou technologique structurant, trouvent leur sens dans une durée d'une ou deux semaines, font appel de façon complémentaire à des lieux-ressources de Paris autres que la cité, s'adressent aussi bien aux élèves de province, hébergés à proximité, qu'à ceux de Paris et banlieue, peuvent être en partie financés par les collectivités locales.

Toute personne intéressée peut s'adresser à : Service Éducation - 75930 Paris Cedex 19 - Tél. : (1) 40.05.70.00.

ABONNEMENT 88-89

le nouvel ÉDUCATEUR

Si vous êtes abonné, sur 87-88, à l'une des revues quelconques des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.
Une seule lettre par case.
Laisser une case entre deux mots.

2

Nom _____

Adresse _____

Commune _____

Code postal _____ Centre distributeur _____

Pays _____

s'abonne à :

	Qté	Code	TARIF (1)		Montant
			France	Etranger	
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers		0911	196 F	260 FF	
Le Nouvel ÉDUCATEUR avec suppléments POURQUOI ? COMMENT ?		1011	293 F	368 FF	

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1989

RÈGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : _____

MONTANT par chèque bancaire libellé à PEMF
 par CCP sans indication de numéro de compte

Signature : _____

PEMF - BP 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Noter ici les coordonnées de la personne à qui vous souhaitez que nous envoyions un numéro gratuit :

NOM : _____

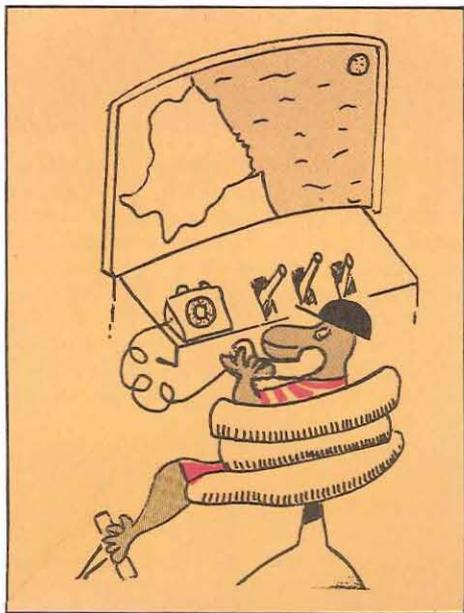
ADRESSE : _____

Technologies nouvelles

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LIMOGES

La communication, interactions entre le discours et l'image

Intégrer les systèmes de communication dans l'enseignement



« Actuellement, pendant que nous parlons, autour de nous, au-dessus de nous, dans l'espace, des milliards de signaux circulent et relient les hommes, invisibles mais déterminants.

Méfions-nous de ne pas former des infirmes du monde de l'an 2000 !

Il faut intégrer, dans l'enseignement, ces systèmes de communication.

Pour que le jeune maîtrise les possibilités et les limites de chaque système, une seule stratégie efficace s'impose : il doit savoir utiliser chacun pour s'exprimer et communiquer : il enregistre, il filme, il crée un programme vidéo ou informatique. Ainsi, ces techniques seront démythifiées et démythifiées. Le jeune pourra plus facilement retrouver des libertés de choix et de décision, objectifs qui nous semblent fondamentaux, et ainsi, il sera plus efficace dans ses actions de communication. Il comprendra aussi petit à petit qu'il ne suffit pas de recueillir l'information, de « s'amuser » avec un magnétophone, une caméra ou un ordinateur, mais qu'il faut traiter cette information pour la rendre communicable : faire des choix, structurer une réalisation, faire un « montage » comme nous disons.

Ce sont des objectifs essentiels d'attitude et de méthode, dont l'intégration dans le comportement rejaillira dans les autres circonstances de sa vie sociale, familiale et scolaire. »

Ainsi s'exprimait Pierre Guérin, responsable du secteur audiovisuel de l'ICEM lors de l'ouverture de l'Université d'été de Limoges, en juillet 88, sur le thème :

la communication, interactions entre le discours et l'image.

Cette UE, organisée à l'initiative de l'ICEM (avec les chantiers documentation, audiovisuel et sciences) et prise en charge à Limoges par le groupe Freinet de la Haute-Vienne, a proposé aux stagiaires deux types d'activités :

— des conférences, pour apporter des informations générales sur l'image (fixe ou ani-

mée), l'occupation de l'espace, la photographie, le son, la communication non verbale (ces exposés étaient présentés soit par des universitaires de Limoges, soit par des techniciens de l'image et du son) ;

— des ateliers pour mettre les stagiaires en situation en leur faisant réaliser des documents avec les divers outils de la communication, sur des sujets très variés comme les émaux de Limoges, les espaces verts de la ville, le minerai d'uranium et la radioactivité, etc.

Atelier image-texte

A partir des enquêtes, les participants ont choisi de réaliser des panneaux affichables, technique courante dans les classes, qui permet de faire passer rapidement un message, une réflexion, des informations, et qui peut entraîner la discussion.

Ils sont repartis munis de lectures sur le discours explicatif, les cheminements de la lecture, le rôle du maquettage de panneaux dans la classe, et de clés pour la lecture des images.

Atelier son

L'objectif de l'atelier « son » était de permettre aux stagiaires d'acquérir les techniques utiles pour recueillir, traiter, transmettre, par exemple, le contenu documentaire de la parole d'une personne ou d'un groupe de personnes. L'écoute des documents sonores réalisés a permis de penser que cet objectif avait été atteint.

Atelier : le discours qui se fait image vidéotext

Un des objectifs pédagogiques principaux fut l'entraînement à la structuration de l'information pour le média « vidéotext », en se plaçant systématiquement à la place des consultants potentiels, en tenant compte de la spécificité de l'outil.

Ainsi ont été dégagées les règles de lisibilité liées à la mise en page et de codage de l'information propre à l'écran minitel (concision de l'information, mise en évidence de certains mots, fonds, contrastes, nuances de gris...).

Atelier vidéo

L'objectif de l'atelier était surtout de faire des travaux pratiques : témoignages-reportages-interviews-crétions-humour-polémique-instantanés.

Les productions de l'année ont été apportées au stage et présentées au sein de l'atelier pour analyses et amélioration ou simple communication et en réunion plénière.

Atelier cinéma

Le travail a consisté à visionner, critiquer, répertorier quelques deux cents films transférés sur seize cassettes 3/4 pouce BVU pour « radiodiffusion » d'une heure chacune. Ces films ont été réalisés dans des classes allant du cours préparatoire à la troisième de collège*.

Atelier discours et signes dans la démarche scientifique

Les stagiaires ont retenu l'importance de la rigueur de la démarche mise en œuvre pour passer des représentations premières imprécises et contradictoires à une représentation dont la construction a éliminé progressivement les éléments parasites pour retenir un message clair et dépouillé. Ils pensent que cette démarche doit pouvoir se transposer dans toutes les disciplines.

* On peut se procurer la liste de ces documents et les conditions de prêt auprès de : Jean-Luc SERRES, école publique - 24230 Saint-Antoine-de-Breuilh - Tél. : 53.24.79.80 - Télématique sur ACTI : STAN pour l'école, SERR pour l'adulte.

